

## DOCUMENT DE SYNTHÈSE

La transition à l'âge adulte est une étape cruciale du développement humain durant laquelle les jeunes gens quittent l'enfance et prennent de nouveaux rôles et responsabilités. C'est une période de transitions sociales, psychologiques, économiques, et biologiques et, pour de nombreux jeunes gens, cela signifie des épreuves émotionnelles et des choix importants qui peuvent être difficiles à vivre. D'une certaine mesure, la nature et la qualité de la vie future des jeunes gens dépendent de leur succès à négocier cette période cruciale. Cependant, dans de nombreux pays en voie de développement, c'est une étape de la vie qui a commencé seulement récemment à recevoir une attention concentrée.

Les épreuves pour les jeunes gens faisant la transition à l'âge adulte sont plus considérables de nos jours que jamais auparavant. La mondialisation, avec sa capacité de traverser les frontières nationales et d'atteindre les communautés les plus petites, apporte avec elle le pouvoir transformatif des marchés nouveaux et des technologies nouvelles. En même temps, la mondialisation apporte avec elle des idées et des styles de vie nouveaux qui peuvent être en contradiction avec certaines normes et valeurs traditionnelles. Et alors que les avantages économiques sont potentiellement énormes, l'avancement réel de la mondialisation n'a pas été sans ses critiques qui lui reprochent que, jusqu'à présent, les gains ont été distribués de façon très inégale, créant une nouvelle série de problèmes associés avec les inégalités croissantes et la polarisation sociale. Quelle que soit la manière par laquelle le débat sur la mondialisation se résoudra, il est évident qu'alors que les forces mondiales diverses et de grande portée transforment le monde dans lequel la prochaine génération vivra et travaillera, les choix que les jeunes gens d'aujourd'hui font, ou que d'autres font en leur nom, faciliteront ou entraveront leurs succès en tant qu'adultes. Les attentes traditionnelles concernant les futures perspectives d'emploi et d'expériences de la vie n'existent plus.

Les préoccupations sur la façon dont les forces mondiales modifient le passage à l'âge adulte sont d'autant plus urgentes à cause du profil démographique changeant dans de nombreux pays en voie de développement. L'accélération de ces changements mondiaux a coïncidé avec une croissance sans précédent de la population des jeunes gens dans les pays en voie de développement. En 2005, le nombre total de jeunes âgés de 10 à 24 ans est estimé avoir atteint 1,5 milliard, constituant près de 30 pourcent de la population de ces régions et 86 pourcent de tous les jeunes gens à travers le monde. Et il est prévu que chaque cohorte future de jeunes gens dans les pays en voie de développement continuera d'augmenter jusqu'en 2035, en même temps que la croissance rapide en Afrique et dans certaines parties de l'Asie contrebalance certaines baisses lentes en nombres absolus dans d'autres parties de l'Asie, de l'Amérique Latine et des Caraïbes.

Reconnaissant le besoin de connaissances plus approfondies sur cette période cruciale de la vie, le Conseil National sur la Recherche (National Research Council) a convoqué un comité d'experts afin d'examiner de quelle façon la transition à l'âge adulte est en train de changer dans les pays en voie de développement, et quelles peuvent être

les implications de ces changements pour les responsables de la conception des politiques et des programmes pour les jeunes, en particulier ceux ayant un impact sur la santé reproductive des adolescents.

D'après les conclusions du comité, des transformations importantes dans la vie des jeunes gens sont en cours. Dans la plus grande partie des pays en voie de développement, l'adolescence est une étape de la vie dont l'importance est en train de s'accroître. Auparavant, les jeunes hommes et les jeunes femmes avaient tendance à passer directement de l'enfance à des rôles d'adulte. Mais aujourd'hui, l'intervalle entre l'enfance et la prise de rôles d'adulte augmente. En comparaison avec la situation d'il y a 20 ans, Les jeunes gens:

- Entrent dans l'adolescence plus tôt et en meilleure santé,
- Passeront probablement leur adolescence à l'école,
- Différeront probablement leur entrée dans le monde du travail, et
- Différeront probablement le mariage et les enfants.

Le résultat de ces changements est que, en moyenne, les jeunes gens dans les pays en voie de développement disposent maintenant de plus de temps et de plus d'opportunités que jamais auparavant pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires afin de devenir des participants efficaces dans les décisions impactant leurs propres vies et avenir.

Ces affirmations générales capturent seulement les tendances moyennes pour les jeunes gens dans les pays en voie de développement qui tendent à être dominées statistiquement par les tendances présentes dans l'Asie en voie de développement où 70 pourcent de ces jeunes gens vivent, dont 42 pourcent en Inde et en Chine seulement. Des taux différentiels de changements ont mené, dans certains cas, à des différences croissantes parmi les adolescents à l'intérieur et à travers les pays, lorsque certains jeunes gens font l'expérience du progrès alors que d'autres n'arrivent pas à suivre. Au cours des 20 dernières années, les taux de croissance économique en Amérique Latine, dans les Caraïbes et en Afrique sub-saharienne ont divergé négativement par rapport aux taux de croissance économique dans les pays développés, alors que la croissance en Asie de l'Est et du Sud, où la majorité des jeunes gens vivent, a convergé vers les taux de croissance économique des pays développés. Ces circonstances très différentes à travers les régions signifient que les expériences des jeunes gens d'aujourd'hui, ainsi que les implications de la mondialisation pour eux, varient énormément. Et même dans les pays où le taux de croissance économique a été très élevé, pour certains jeunes gens, en particulier ceux dans les milieux ruraux, les habitudes et rythmes de vie extérieurs peuvent sembler en grande partie ne pas avoir été affectés.

À cause de la croissance rapide de la population, les jeunes gens qui sont pauvres sont à peu près aussi nombreux aujourd'hui qu'ils l'étaient de par le passé en dépit des taux de pauvreté en baisse ; les estimations actuelles laissent supposer qu'à peu près 325 millions de jeunes gens dans les pays en voie de développement grandissent avec moins de \$1 par jour. En outre, la croissance continue en nombres absolus des jeunes gens, ainsi que la période toujours plus longue des années passées en tant que célibataire (et dans de nombreux cas sexuellement actif), assurent une croissance rapide et continue des besoins des jeunes gens pour une éducation, de même que pour des services liés, entre

autres, à la reproduction. D'autres challenges comprennent les résultats scolaires relativement mauvais chez les étudiants inscrits et les désavantages persistants chez les jeunes femmes, jeunes gens de familles à faible revenu, et jeunes gens vivant dans les pays les moins développés.

L'Afrique sub-saharienne est une région particulièrement préoccupante. Non seulement les taux de pauvreté s'accroissent et les taux de croissance de la population augmentent à des niveaux sans précédent, mais les risques de contracter le VIH/SIDA sont très élevés et augmentent constamment pour les jeunes gens. En outre, des données récentes sur la participation scolaire suggèrent que, dans certains milieux dans les années 90, les taux de fréquentation scolaire des garçons sont tombés alors que la fréquence du travail des enfants s'est élevée. Il est possible que les pressions croissantes sur les systèmes scolaires compromettent encore plus la qualité des écoles qui est déjà mauvaise. Alors que moins de jeunes gens africains se marient et ont des enfants durant l'adolescence par rapport aux générations précédentes, beaucoup d'entre eux manquent d'opportunités pour utiliser cette phase adolescente de leur vie afin d'acquérir une éducation ou une formation.

## **CRITÈRES DE SUCCÈS**

Les recommandations du comité en ce qui concerne les politiques et les programmes émergent d'un cadre conceptuel que nous avons développé afin d'organiser et de guider ce rapport. Le cadre identifie des critères pour des transitions réussies dans le contexte des changements mondiaux contemporains. Nous avons identifié l'importance d'une préparation adéquate pour cinq rôles d'adulte clé : le travailleur adulte, le citoyen et participant à la communauté, le mari, le parent, et le gestionnaire du foyer.

Les attributs déterminants d'une telle conceptualisation de transitions réussies à l'âge adulte, attributs qui doivent être vus en tenant compte des limites des talents et compétences personnels, comprennent au moins les suivants :

- Bonne santé mentale et physique, y compris la santé reproductive, et les connaissances et les moyens de maintenir cette santé pendant l'âge adulte.
- Un stock approprié de capital humain et social pour être un membre adulte productif de la société.
- L'acquisition de valeurs pro-sociales et la capacité de contribuer au bien-être collectif en tant que citoyen et participant à la communauté.
- La préparation adéquate pour la prise de rôles et d'obligations sociales d'adulte, y compris les rôles de conjoint ou de partenaire, de parent, et de gestionnaire du foyer et de la famille.
- La capacité de faire des choix à travers l'acquis d'un sens de soi-même et d'un sens de compétence personnelle.
- Un sens de bien-être.

Alors que le succès est au bout du compte mesuré à un niveau individuel, les sociétés et leurs institutions aux niveaux internationaux, nationaux, et locaux, y compris les gouvernements des pays développés, peuvent encourager les transitions réussites à

l'âge adulte. Selon l'avis du comité, les politiques en faveur de la scolarité primaire universelle de qualité adéquate, qui sont également en faveur de l'expansion d'une bonne scolarité secondaire, et qui promeuvent une bonne santé durant cette phase du cycle de la vie, sont essentielles à elles seules, mais elles sont également importantes en raison de leur rôle dans l'encouragement du succès dans ces autres domaines. D'après le comité, la pauvreté est l'ennemi le plus formidable des transitions réussites.

## **PRÉPARATIONS POUR DES RÔLES D'ADULTE**

### **Scolarité**

Les jeunes gens dans les pays en voie de développement passent plus de temps à l'école que jamais auparavant. Les taux de croissance récents dans tous les indicateurs de participation scolaire et d'obtention de notes ont été considérables, historiquement sans précédent, et plus importants chez les filles que chez les garçons. Par exemple, sur la base de données d'enquêtes représentant 60 pourcent de la population des pays en voie de développement, les notes moyennes obtenues se sont élevées au cours des 20 dernières années de 6,0 à 7,4 (23 pourcent) chez les jeunes hommes âgés de 20 à 24 ans en moyenne, et de 3,8 à 6,0 (58 pourcent) chez les jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans. En outre, le pourcentage de ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école est tombé de 21 à 11 pourcent chez les garçons âgés de 10 à 14 ans, et de 39 à 18 pourcent chez les filles du même âge au cours de la même période. Ces tendances liées à la scolarité et généralement positives, bien que typiques, ne sont pas universelles.

En dépit de ces tendances, de grandes différences demeurent dans les taux de fréquentation scolaire selon la position sociale liée à la richesse et à la résidence, avec les filles pauvres souffrant d'un désavantage particulier. Des études d'évaluation récentes et bien conçues ont montré que les bourses conditionnelles et les subventions ciblées peuvent être des stratégies efficaces pour augmenter les taux de fréquentation et de progrès scolaires parmi les groupes économiquement désavantagés.

Les tendances mondiales en matière de population, de santé, d'urbanisation, et d'éducation ont toutes contribué positivement à la croissance de la demande de scolarité. Aujourd'hui, dans la plus grande partie des pays en voie de développement, les jeunes gens vivent à une proximité raisonnable d'une école primaire—une réussite remarquable, vu la croissance rapide de la population en âge scolaire. Les résultats récents d'examens standardisés internationalement comparables, néanmoins, ont soulevé des inquiétudes sérieuses sur la quantité de connaissances que les étudiants acquièrent réellement à l'école—et par conséquent sur la qualité des écoles. La mauvaise qualité des écoles et la pauvreté demeurent des facteurs majeurs qui limitent les inscriptions, encouragent l'abandon des études, et compromettent les résultats scolaires.

### **Santé**

La santé des jeunes gens dans les pays en voie de développement s'améliore. Les jeunes gens arrivent à la transition à l'âge adulte en meilleure santé et avec de meilleures chances de survivre jusqu'à un âge avancé. Et des réductions continues en matière de

mortalité semblent probables, avec l'exception majeure des pays gravement atteints par l'épidémie du VIH/SIDA.

Le VIH/SIDA est maintenant la cause première de mortalité chez les jeunes gens en Afrique sub-saharienne. Dans d'autres régions, il est la cause de mortalité la moins importante ; à sa place, des maladies non-communicables prédominent ainsi que des blessures chez les hommes. Néanmoins, étant donné les taux de mortalité beaucoup plus élevés en Afrique sub-saharienne que dans le reste du monde, le HIV/AIDS est maintenant la première cause de mortalité chez les femmes âgées de 15 à 29 ans dans le monde en général, et une des causes premières de mortalité chez les hommes dans le même groupe d'âge. En outre, étant donné que la population de jeunes gens est beaucoup plus importante en Asie, une croissance de l'épidémie dans cette région, qui est prévue par de nombreux experts, signifierait que le nombre de jeunes gens atteints augmenterait considérablement.

La mortalité et la morbidité liées à la grossesse et à l'accouchement (en particulier en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud où les niveaux de grossesse chez les jeunes demeurent élevés), et comme conséquences directes d'avortements risqués à travers toutes les régions en voie de développement, demeurent parmi les risques les plus considérables pour la santé des jeunes femmes. Bien qu'il semble que les jeunes femmes aient moins recours à l'avortement que les femmes plus âgées, il est plus probable qu'elles aient un avortement plus tard pendant la grossesse et choisissent quelqu'un de douteux, et par conséquent s'exposent à de plus hauts risques.

Les comportements que les jeunes gens adoptent à cet âge-là ont des implications cruciales pour leur santé et mortalité futures. En particulier, avoir des rapports sexuels sans protection est un des comportements les plus risqués que les jeunes puissent avoir, surtout dans les milieux où le VIH/SIDA est très répandu. Des preuves d'Amérique Latine et d'Afrique sub-saharienne suggèrent que les taux d'usage de moyens contraceptifs augmentent chez les jeunes femmes sexuellement actives, en particulier chez les célibataires. L'usage du préservatif, en revanche, demeure relativement bas, mais augmente rapidement en Amérique Latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Afrique de l'Est et du Sud. La pauvreté et la vulnérabilité économique augmentent la probabilité que les jeunes gens aient des comportements sexuels risqués. De plus, des preuves sont apparues que les rapports sexuels coercitifs ne sont pas une expérience inhabituelle pour de nombreuses filles et jeunes femmes.

Contrairement à une idée répandue, les rapports sexuels ne commencent pas à un plus jeune âge par rapport au passé dans la plupart des pays. Bien qu'il y ait eu une augmentation du pourcentage de rapports sexuels avant le mariage et avant l'âge de 18 dans de nombreux pays au cours des 20 dernières années, le recul de l'âge du mariage dans la plupart des pays signifie que, tout compte fait et par rapport à la situation d'il y a 20 ans, moins de jeunes femmes déclarent avoir été sexuellement actives avant l'âge de 18 ans. En conséquence, alors que les rapports sexuels sont retardés, le contexte de la première expérience sexuelle est en train de changer, avec une plus haute probabilité maintenant que par le passé que les premiers rapports sexuels soient expérimentés avant le mariage.

D'autres comportements adolescents avec des implications à long terme compromettantes pour la santé comprennent la cigarette, l'alcool, et l'usage de drogues illicites. À travers les pays en voie de développement, l'usage du tabac est en train

d'augmenter, et le fossé entre les sexes en ce qui concerne sa fréquence est en train de se fermer rapidement. Il existe également des preuves que la fréquence de l'usage de drogues illicites chez les jeunes gens augmente lentement. L'usage de l'alcool est plus répandu parmi les jeunes citadins, et en conséquence il est prévu qu'il augmente avec l'expansion continue de l'urbanisation.

## **LA TRANSITION AUX RÔLES D'ADULTE**

### **La Transition au travail**

L'augmentation des inscriptions scolaires et le recul du moment où les étudiants quittent l'école ont résulté en un recul de l'entrée dans le monde du travail et en une baisse concomitante du pourcentage des jeunes gens faisant partie du monde du travail, en particulier en ce qui concerne les plus jeunes. La pauvreté du foyer est fortement associée à la probabilité que les enfants fassent partie du monde du travail ; en conséquence, un déclin mondial de la pauvreté est une explication importante des baisses de la présence fréquente d'enfants sur le marché du travail. Cependant, les taux de pauvreté croissants en Afrique sub-saharienne laissent entrevoir des perspectives moins positives en ce qui concerne les tendances dans la participation des enfants dans le monde du travail.

L'augmentation des inscriptions et des réussites scolaires, ainsi que le fossé entre les sexes dans la scolarité qui se ferme rapidement, mènent à un équilibre croissant des tâches de travail entre les jeunes hommes et les jeunes femmes durant l'adolescence. Cela est dû au fait que les étudiants passent relativement peu de temps sur le marché du travail, et les différences entre les sexes en ce qui concerne la moyenne des heures quotidiennes passées par les étudiants à du travail non économique lié au foyer (ex, les travaux ménagers) sont relativement faibles. Cet équilibre des rôles au travail est renforcé encore plus par la croissance de la proportion de jeunes femmes joignant le monde du travail, en particulier le monde du travail rémunéré.

Les rendements économiques de la scolarité aux deuxième et troisième niveaux sont invariablement hauts (et différentiellement hauts chez les jeunes femmes). Le fossé entre les rendements des niveaux les plus hauts et les plus bas de la scolarité est en train de se creuser, et par conséquent met de plus en plus la scolarité secondaire et tertiaire au premier plan pour réussir plus tard sur le marché du travail. Il n'est pas encore connu dans quelle mesure ce glissement des taux de rendement est dû à la mondialisation ou à d'autres facteurs, tels que le déclin de la qualité des écoles primaires résultant d'une croissance rapide de la population en âge scolaire. Néanmoins, les jeunes gens avec une éducation de deuxième ou troisième cycle sont de plus en plus avantagés sur le marché du travail par rapport aux jeunes de la même génération moins éduqués, non seulement en termes de revenu, mais aussi en termes de stabilité de l'emploi et d'ascension sociale.

Dans de nombreuses régions d'Asie, de même qu'en Amérique Latine et dans les Caraïbes, des nombres croissants de jeunes gens, y compris un pourcentage croissant de jeunes femmes, ont été absorbés par les marchés du travail officiel et officieux, sans qu'il n'en découle aucune augmentation importante des taux de chômage parmi les jeunes gens. En effet, certains pays, particulièrement en Asie, ont réussi à maintenir une croissance économique forte en même temps que la main d'œuvre a augmenté

rapidement, en conséquence récoltant un dividende économique comme résultat de ces glissements démographiques. Cependant, le chômage des jeunes est toujours un challenge considérable dans certains des pays les plus pauvres de l'Asie, de l'Afrique sub-saharienne, et du Moyen-Orient, qui continuent de faire l'expérience d'une croissance sans précédent en ce qui concerne leurs populations de jeunes de 10 à 24 ans, même si dans de nombreux cas les taux de croissance de la population ont maintenant atteint leur apogée.

### **La transition à la citoyenneté**

La mondialisation, les tendances envers une plus grande démocratisation, les inscriptions scolaires en hausse, et un accès aux médias plus important ont tous contribué à augmenter les opportunités pour permettre aux jeunes gens de s'engager dans la vie civique et politique. Des données d'enquêtes récentes montrent qu'une majorité de jeunes hommes dans de nombreux pays d'Amérique Latine et d'Asie expriment un intérêt dans la politique et une volonté de s'engager dans l'activisme politique, alors que les jeunes femmes paraissent moins disposées à exprimer leurs vues. En même temps que les jeunes gens s'expriment d'une voix plus forte aux niveaux locaux, nationaux, et internationaux, ils deviennent de plus en plus conscients de la croissance de la diversité et de l'inégalité à travers le monde.

Des formes variées de participation à la vie communautaire, au-delà de la participation politique, sont englobées dans les concepts de citoyenneté. Toute une gamme d'institutions et de programmes, parmi lesquels les programmes liés aux écoles, aux employeurs, aux services nationaux (y compris le service militaire), les sports, les programmes non officiels, et les médias sont de plus en plus considérés comme potentiellement importants pour une formation de citoyenneté. Cependant, il nous manque des données de comparaison sur l'étendue et la nature de la participation communautaire parmi les jeunes gens ou sur le rôle que différentes institutions jouent dans l'encouragement ou le découragement à la participation.

### **La transition au mariage**

Alors que la transition au mariage est un élément clé de la transition à l'âge adulte dans la plupart des contextes, le mariage, de par lui-même, n'est pas nécessairement une marque de l'âge adulte, en particulier pour les nombreuses jeunes femmes qui se marient lorsqu'elles sont adolescentes. Les retards considérables dans la décision de se marier parmi les jeunes gens, cependant, contribuent à un prolongement général de l'intervalle entre l'enfance et la prise de rôles d'adulte.

Comparé aux générations précédentes, une plus petite proportion de jeunes femmes et de jeunes hommes sont mariés dans la plupart des régions. Les hommes se marient toujours à un âge plus avancé que les femmes. Alors que seulement un tiers des hommes dans les pays en voie de développement sont mariés avant l'âge de 20 à 24 ans, près de deux tiers des femmes sont mariées à cet âge-là. En outre, dans certaines régions, notamment dans le Moyen-Orient, une fraction importante d'hommes diffèrent maintenant le mariage jusqu'à l'âge de 30 ans à 40 ans.

L'âge minimum légal du mariage pour les hommes et les femmes a augmenté dans de nombreux pays au cours de la dernière décennie, et il est moins probable que les femmes se marient lorsqu'elles sont adolescentes que par le passé. Cependant, le mariage d'enfants, défini comme un mariage avant l'âge de 18 ans, est encore très répandu et est considéré par beaucoup comme une violation majeure des droits de l'homme et de la femme. Basé sur des données d'enquêtes représentant 60 pourcent de la population des pays en voie de développement, 38 pourcent des jeunes femmes âgées de 20 à 24 se sont mariées avant l'âge de 18 ans (en baisse par rapport au 52 pourcent d'il y a 20 ans), avec les taux les plus élevés de mariage d'enfants se trouvant actuellement en Afrique de l'Ouest et du centre et en Asie du Sud. Il est plus probable que les jeunes femmes se mariant alors qu'elles sont mineures viennent de foyers pauvres et de milieux ruraux, et ont relativement peu d'années de scolarité, si elles en ont.

Le fossé entre les âges des conjoints—souvent considéré comme une mesure du degré d'égalité dans le mariage—semble se réduire, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Il existe aussi certaines preuves d'une participation croissante de la part des jeunes femmes en ce qui concerne le choix de leur partenaire de mariage, ce qui suggère que la nature du mariage lui-même est en train de changer.

### **La transition à la fondation d'une famille**

Comme par le passé, se marier est fortement associé avec la fondation d'une famille. Plus de 90 pourcent des premières naissances se produisent dans le contexte du mariage, et ce pourcentage a changé seulement de façon minimale au cours des 20 dernières années. Avec un âge plus avancé pour le mariage, l'âge de devenir parents s'est élevé, mais le fossé entre l'âge au moment du mariage et l'âge au moment de la première naissance s'est réduit, tombant de 22 à 16 mois, en moyenne, au cours des 20 dernières années. Le fait de se marier et de devenir parents plus tard donne aux jeunes gens plus de temps pour se préparer aux rôles d'adulte et fournissent à un nombre croissant de jeunes femmes l'opportunité de faire partie du monde du travail avant de devenir parent.

Les taux de grossesses des jeunes demeurent élevés dans de nombreuses régions des pays en voie de développement à cause des taux élevés de mariages jeunes, comme cela a été signalé ci-dessus. Basé sur des données d'enquêtes représentant 60 pourcent de la population des pays en voie de développement, 23 pourcent des jeunes gens âgés de 20 à 24 ans donnent naissance avant l'âge de 18 ans (en baisse par rapport au 30 pourcent d'il y a 20 ans).

Comme résultat des baisses du mariage jeune, il y a eu une montée légère dans le pourcentage des naissances chez les jeunes femmes avant le mariage. Le niveau des grossesses avant le mariage varie considérablement à travers les régions : de 14 pourcent ayant expérimenté une naissance avant le mariage avant l'âge de 20 ans en Afrique de l'Est et du Sud à moins de 1 pourcent en Asie et dans le Moyen-Orient. Alors que l'Afrique de l'Est et du Sud, l'Amérique Latine et les Caraïbes ont vu récemment des croissances faibles dans les taux des grossesses avant le mariage, les taux des autres régions paraissent très bas, mais les études sont plus difficiles dû à la réticence continue d'interviewer les femmes célibataires en Asie.

Bien qu'il existe de nombreuses preuves que les grossesses jeunes sont en corrélation avec des résultats négatifs variés, il n'existe aucune recherche rigoureuse confirmant un rôle causal de l'âge à la naissance et de la production de ces résultats. Les changements mondiaux majeurs, tels que les inscriptions scolaires en hausse durant les dernières années de l'adolescence, les taux croissants de participation au monde du travail chez les jeunes femmes, et la fréquence croissante du VIH/SIDA chez les jeunes femmes en Afrique, ont probablement des implications importantes pour la transition à l'âge adulte, mais il n'existe que peu d'informations sur les implications de ces tendances par rapport au fait de devenir parents pour la première fois.

## **RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE POLITIQUES ET DE PROGRAMMES**

Les politiques et les programmes conçus pour atteindre un développement positif et viable et combattre la pauvreté confrontent à la fois l'opportunité et le challenge d'encourager des transitions réussites à l'âge adulte pour une population à la croissance stable de jeunes gens vivant dans les pays en voie de développement. Des investissements considérables dans les domaines de la santé et de la scolarité des jeunes gens, s'ils sont conçus et ciblés de façon efficace, positionneront ces jeunes gens afin qu'ils participent de façon constructive à la formation de leur propre avenir et à celui de leur pays.

Les recommandations en matière de politiques et de programmes du comité furent dérivées d'un criblage soigné des preuves empiriques. Elles adressent des domaines qui sont potentiellement englobés dans le programme des « Buts en matière de développement du millénaire des Nations Unies » (UN Millennium Development Goals) ainsi que d'autres qui ne sont pas présents au sein dudit programme à l'heure actuelle, mais qui sont néanmoins d'une importance vitale pour les jeunes gens. Selon le comité, les politiques et les programmes, s'ils veulent être efficaces, devront être basés sur des preuves, appropriés au contexte local, et développés en coopération avec les gouvernements et les communautés locales des pays en voie de développement.

### **Pauvreté**

Les « Buts en matière de développement du millénaire des Nations Unies », un accord sans précédent de la communauté internationale visant l'élimination de la pauvreté extrême, à l'origine ne furent pas développés en se concentrant particulièrement sur les jeunes gens. Néanmoins, pour qu'il réussisse à atteindre ces buts d'ici 2015 ou au-delà, il faudra que les décideurs en matière de politiques concentrent leur attention sur les jeunes gens. Les jeunes grandissant actuellement dans la pauvreté font face à des risques sanitaires bien plus importants à la fois à court et à long terme, et il est bien moins probable qu'ils fréquentent des écoles de qualité adéquate, qu'ils finissent l'école primaire, qu'ils trouvent un emploi sûr et productif, qu'ils aient des opportunités de faire partie de la communauté, qu'ils se marient bien, ou qu'ils soient capables de s'occuper bien de leurs enfants.

Les politiques et les programmes conçus pour encourager les transitions réussites pour les jeunes gens, que ce soient des programmes sur la santé reproductive, des

programmes pour améliorer la qualité des écoles ou réduire les taux d'abandon des études, des programmes de formations pour l'emploi, des programmes sur les moyens d'existence ou l'éducation civique, ou des programmes pour les nouveaux parents—devraient être ciblés envers les pauvres, en particulier les pauvres jeunes femmes qui sont souvent doublement désavantagées. Les recherches d'évaluation montrent que les acteurs importants du système—parents, étudiants, enseignants, employeurs, et administrateurs—peuvent être très réceptifs à des programmes de motivation bien conçus.

### **Scolarité**

Au mieux, les écoles ont la capacité d'encourager le succès dans toutes les transitions à l'âge adulte à travers l'acquis de l'alphabétisation dans une langue communément parlée et la transmission des connaissances et des moyens pour se maintenir en bonne santé, les valeurs pro-sociales et les connaissances et compétences liées à la citoyenneté, la capacité de prendre des décisions, celle de surmonter les obstacles, et les qualités de leader et les talents pour continuer son éducation à vie. Bien que le comité soutienne les « Buts en matière de développement du millénaire des Nations Unies » pour l'éducation, il ne considère pas l'atteinte de ces buts—taux universels d'achèvement de l'école primaire et l'élimination des disparités de genre à tous les niveaux de la scolarité—comme suffisante pour que la génération suivante de jeunes gens acquiert les compétences nécessaires pour des transitions réussites à l'âge adulte. La rapidité des changements mondiaux et les tendances changeantes dans le domaine de l'emploi exigent que les décideurs en matière de politiques prêtent une attention égale aux investissements dans la qualité des écoles afin d'assurer des résultats scolaires adéquats au niveau primaire, de même que pour créer une base plus forte pour des expansions nouvelles dans les inscriptions au niveau secondaire. Le comité a également identifié soigneusement des subventions ciblées comme un moyen particulièrement prometteur d'augmenter les inscriptions et de réduire la fréquence du travail des enfants chez les pauvres.

Il a été démontré que les baisses dans la fertilité et les améliorations dans le domaine de la santé des enfants ont contribué par le passé à des hausses de la demande scolaire. Il est probable que les politiques et les programmes encourageant des avancements plus approfondis dans ces domaines continuent à contribuer à la croissance future des inscriptions et des réussites scolaires.

### **Égalité des sexes et le renforcement du pouvoir des femmes**

À travers son rapport, le comité documente des différences de genre systématiques sur le chemin jusqu'à l'âge adulte, de même que la persistance universelle de normes sociales doubles liées au comportement sexuel des jeunes gens. Les recommandations du comité sur l'égalité des sexes insistent sur l'importance du traitement équitable dans la salle de classe à l'aide de formation sur l'égalité des sexes pour les enseignants et les administrateurs de l'école, de développement de programmes compensatoires d'éducation et de formation pour les jeunes désavantagés et non scolarisés, en particulier les filles, et l'adoption de politiques et de programmes qui encouragent le recul de l'âge du mariage dans les milieux où les filles se marient encore

avant l'âge de 18 ans. Aborder les problèmes de genre dans la société nécessitera des interventions qui affectent toutes les classes sociales et qui prêtent autant attention à l'attitude et au comportement des garçons qu'à ceux des filles.

### **Santé, en particulier la santé reproductive**

Dans les recommandations en cours de développement, le comité s'est concentré sur les politiques et les programmes pour les jeunes gens dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive, tel que spécifié dans l'agenda original du comité. Nous avons également documenté l'émergence d'autres domaines liés à la santé ou aux comportements liés à la santé ayant besoin d'attention en terme de politiques et de programmes, y compris la santé mentale et les comportements compromettant la santé tels que l'usage du tabac. Le comité a identifié la mortalité maternelle comme une des causes majeures de décès et de morbidité chez les jeunes femmes dans toutes les régions en voie de développement, à l'exception de l'Asie de l'Est, et le VIH/SIDA comme la cause majeure de décès et de morbidité chez les jeunes gens en Afrique sub-saharienne.

La mise à disposition d'informations et de services pour les jeunes gens, mariés ou célibataires, dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive est généralement limitée à des efforts de petite envergure qui atteignent une fraction de la population des jeunes gens. Le comité recommande que les décideurs en matière de politiques donnent la priorité à une mise à disposition plus étendue d'informations générales sur la santé et l'éducation sexuelle, y compris sur la capacité de surmonter les obstacles, à l'école et en-dehors, pour tous les jeunes gens, et une disponibilité plus étendue des services pour ceux qui sont sexuellement actifs. Cependant, Il n'existe probablement pas d'approche unique pour servir les besoins de tous les jeunes gens étant donné la diversité des circonstances dans lesquelles ils vivent.

Selon le comité, les programmes conçus pour réduire les rapports sexuels risqués et sans protection chez les jeunes gens sont cruciaux à des transitions réussites, et demanderont des approches d'attaques sur de nombreux fronts et dans plusieurs secteurs qui soient culturellement appropriées, basées sur la communauté, et sensibles aux besoins et aux préférences des jeunes gens, y compris une collaboration active entre les secteurs de la santé et de l'éducation. En effet, il est possible que certaines des interventions les plus importantes en matière de santé reproductive pour les jeunes gens se trouvent en-dehors du secteur de la santé. Par exemple, La participation et la réussite scolaires semblent avoir des associations importantes et pour la plupart positives avec la santé des jeunes gens ; il est beaucoup moins probable que les étudiants des deux sexes continuant leur scolarité durant leur adolescence aient des rapports sexuels par rapport aux étudiants du même âge célibataires et non scolarisés. En conséquence, il est possible que les ressources dépensées pour développer les opportunités de scolarité du deuxième cycle aient un impact direct sur la santé reproductive des jeunes hommes et des jeunes femmes.

### **L'emploi des jeunes**

Les politiques et les programmes ayant des implications pour une transition réussite des jeunes gens au monde du travail dans les pays en voie de développement existent à tous les niveaux d'action. Cependant, les régulations qui sont régulièrement

promulguées dans les pays en voie de développement avec pour but d'améliorer les termes et conditions d'emploi placent les jeunes gens à un désavantage en ce qui concerne la concurrence pour les emplois sur le marché du travail officiel, et encouragent la croissance d'un secteur officieux non régularisé. Il est probable que les jeunes gens ont de meilleures chances sur un marché du travail dans lequel les employeurs ne font pas face à des régulations excessives, et dans lequel les programmes de motivations gouvernementaux encouragent les entreprises à investir dans la formation.

Le comité a remarqué également que trop souvent les politiques affectant l'aide et le commerce ne sont pas coordonnées. Par exemple, il est probable que les sanctions commerciales contre les produits fabriqués par une main-d'œuvre composée d'enfants ou contre les pays connus pour enfreindre les normes internationales du travail liées au travail des enfants fassent plus de mal que de bien dans les contextes où la pauvreté est persistante et l'économie familiale dépend encore du travail des enfants. Alors que l'objet de ce rapport a été les politiques et les programmes visant directement les jeunes gens, le comité remarque que les politiques de l'agriculture et du commerce ayant pour but de réduire les imperfections hors-marché dans les conditions de commerce entre les pays développés et ceux en voie de développement pourraient potentiellement être des moyens beaucoup plus efficaces d'aider les pauvres à travers le monde.

### **LACUNES DANS LES CONNAISSANCES ET DIRECTIONS POUR LES RECHERCHES FUTURES**

Nous avons beaucoup plus d'informations sur les systèmes et tendances de base que sur les déterminants, ou les conséquences de ces tendances, ou sur la variabilité considérable chez les jeunes gens dans les pays en voie de développement. Les lacunes dans les connaissances émergent de la juxtaposition de notre cadre conceptuel et de notre compilation de preuves solides forment la base des questions de recherche qui sont présentées à la fin de chaque chapitre. À partir de celles-ci, de nombreuses questions supplémentaires et se recoupant émergent. À partir de l'expérience très riche des chercheurs dans les pays industrialisés, nous avons appris combien il y a à gagner de la création d'équipes de recherches multidisciplinaires suivant les cohortes pour des périodes de temps prolongées et mesurant une gamme complète de résultats sociaux, psychologiques, économiques et liés à la santé tout en déployant un assortiment de méthodes de recherche.

Dans le dernier chapitre, nous recommandons des moyens spécifiques à travers lesquels la collection de données existantes et les opérations de compilation peuvent être améliorées, nous identifions des approches quantitative and qualitative prometteuses (pas toujours nouvelles, mais sous-utilisées) qui approfondiraient considérablement notre compréhension des transitions à l'âge adulte, et nous suggérons de quelle façon les conclusions de l'évaluation des recherches, des programmes et des politiques peut être plus efficacement intégrée dans des interventions innovatrices et de grande envergure. En particulier, le comité recommande que l'évaluation en question soit adoptée en tant que partie intégrale des innovations en matière de politiques et programmes pour toutes les interventions conçues afin d'améliorer les transitions réussites à l'âge adulte.